

LE COLONEL GEORGE SOULE



Cette photographie... fondateur du Soule Business College...

Curiosités Historiques

SUR LA ROUTE D'ENA

En 1826, sir George Sinclair, un riche Ecossais, ancien camarade de Byron...

Ce fut la première et la dernière fois que j'eus l'occasion de voir Napoléon...

Toujours intuitif, Napoléon avait reconnu sinon un espion, du moins un ennemi...

LA LOI DES LIQUEURS

Londres.—Les journaux publiés le matin, à Londres, commentent de diverses façons...

Un journal conseille à la Grande-Bretagne de prendre des mesures de représailles...

Au point de vue légal, la Grande-Bretagne a l'initiative par l'acte de déclarations qui paraissent aujourd'hui...

HENRY FORD L'HOMME LE PLUS RICHE DU MONDE

New-York.—Des financiers estiment que Henry Ford est l'homme le plus riche du monde...

Ces chiffres ont été publiés dans une déclaration insérée chez le commissaire du Massachusetts...

Au 28 février, le surplus des profits et pertes était de \$359,777,588. Wall Street estime les profits nets à environ \$119,000,000...

On dit que Ford va supplanter John-D. Rockefeller et deviendra le Creadeur de l'univers...

La Suède vient d'imposer une taxe sur les pneus d'automobiles...

EN FAMILLE

Depuis un instant, M. Gatebois, Mme Bosignou et les deux demoiselles Pousseleau ne paraissent plus...

—Eh bien? s'enquit M. Gatebois. M. Cambolle s'assura que nul, hormis son cousin et ses cousines...

—Le médecin estime que l'état de notre tante nécessite une opération. M. Gatebois fit: "Diable!" et Mme Bosignou murmura: "Pauvre tante!"

—Dieu soit loué! sourit Mme Bosignou, les mains jointes. —Dieu soit loué! reprit en écho ses cousines.

Leur ayant lassé le temps d'explimer ainsi leur joie, M. Cambolle reprit: —Je dirai même qu'elle l'a trop bien prise: je m'explique...

—Le professeur Locadier est, en effet, un grand chirurgien, opina le cousin Gatebois.

—C'est lui qui a opéré ce fameux boxeur; et cette actrice si connue. Oh! comment s'appelle-t-elle?

—Oh! il en a opéré bien d'autres! ricana M. Cambolle. Mais, savez-vous ce que coûte son coup de bistouri?

—D'un autre côté, nous aurons toutes les garanties. M. Cambolle l'arrêta.

—Ne croyez pas que, pour ce prix, notre tante aura la plus belle chambre de la maison...

—D'un autre côté, nous aurons toutes les garanties. M. Cambolle l'arrêta.

—Ne croyez pas que, pour ce prix, notre tante aura la plus belle chambre de la maison...

—D'un autre côté, nous aurons toutes les garanties. M. Cambolle l'arrêta.

—Ne croyez pas que, pour ce prix, notre tante aura la plus belle chambre de la maison...

—D'un autre côté, nous aurons toutes les garanties. M. Cambolle l'arrêta.

—Ne croyez pas que, pour ce prix, notre tante aura la plus belle chambre de la maison...

—D'un autre côté, nous aurons toutes les garanties. M. Cambolle l'arrêta.

—Ne croyez pas que, pour ce prix, notre tante aura la plus belle chambre de la maison...

—D'un autre côté, nous aurons toutes les garanties. M. Cambolle l'arrêta.

—Ne croyez pas que, pour ce prix, notre tante aura la plus belle chambre de la maison...

—D'un autre côté, nous aurons toutes les garanties. M. Cambolle l'arrêta.

—Ne croyez pas que, pour ce prix, notre tante aura la plus belle chambre de la maison...

—D'un autre côté, nous aurons toutes les garanties. M. Cambolle l'arrêta.

LE MEUTRIER

M. Lizeron prit sa retraite à cinquante ans. Il était veuf; son fils Armand, tendrement aimé et tendrement affectueux...

M. Lizeron se voyait déjà grand-père; à lui une nouvelle existence familiale, à lui les satisfactions du travail personnel...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

Armand avait un an de ménage, quand il fut appelé à la défense du pays. Germaine allait être mère; blonde parisienne, de complexion délicate...

FAITS DIVERS

D'aucuns sont d'avis que la France et la Belgique ont été trop promptes à repousser les offres de l'Allemagne relatives aux réparations...

Rome.—Le Pape a décidé de tenir un consistoire au mois de juin. On apprend, cependant, qu'il n'a pas décidé quels seront les nouveaux cardinaux.

En dépit de ses éternelles jérémiades, l'humanité n'a pas à maudire son destin: car, d'une façon générale, si les gens sont moins heureux qu'ils ne le désirent, ils sont encore plus heureux qu'ils ne méritent.

Paris.—Il est dit que les gouvernements français et belge se proposent de saisir d'autres produits industriels, dans la Ruhr, si les Allemands ne mettent pas fin à leur résistance passive.

Constantinople.—Le bruit court que des mouvements révolutionnaires sérieux se produisent en Bulgarie mais on n'a pu en avoir confirmation. On dit que 5,000 comitadjis (irréguiliers) approchent de Sofia.

ABOLITION DE TOUS LES TITRES EN ANGLETERRE

Londres.—Arthur Ponroby, représentant ouvrier de Brightside, (Sheffield), qui appartient lui-même à la noblesse, a présenté un bill à la chambre des communes...

En soumettant ce projet de loi, M. Ponroby a déclaré qu'il était convaincu que bon nombre de pairs seraient heureux d'avoir à sa décharge un titre qui leur imposait certaines obligations et qui leur donnait pour collègues des gens dont ils n'aimaient pas la société.

M. ET MME. RAYMOND B. BRIEKE



C'était pendant les deux semaines définies devant le monument du Général Lee... Mlle Denise Louise Allut, de Valenciennes, France.

A Versailles en 1919

Essen, Allemagne.—Il y a quatre ans, aujourd'hui, que le traité de paix de Versailles a été présenté aux délégués allemands, en France. C'était aussi lors de l'anniversaire de la destruction du "Lusitania" que M. Georges Clémenceau, représentant les puissances alliées et associées, transmit le document de paix au comte Brockdorff-Rantzau en lui disant que les Allemands auraient quinze jours pour faire, par écrit, des observations.

Le document ne fut signé par les Allemands et les plénipotentiaires des puissances alliées que le 28 juin 1919, après cinquante-deux jours de querelles et de marchandages qui ont été continués sans interruption dans des conférences nombreuses jusqu'au jour où la France décida d'envoyer des troupes dans la Ruhr et d'envoyer d'autres régions rhénanes.

La paix paraissait sur le point d'être atteinte, le 7 mai, il y a quatre ans, alors que des milliers de personnes étaient réunies dans les rues de Versailles pour voir la délégation allemande se diriger vers le Trianon où elle devait faire face aux représentants des puissances qui avaient vaincu l'Allemagne sur les champs de bataille. "L'œuvre de Bismarck est détruite," disait la presse française, et la France, enfin, obtient justice.

M. Clémenceau, Wilson, Orlando, Lloyd George et la plupart des autres hommes d'état qui ont participé à la cérémonie historique du Trianon ne sont plus aux postes qu'ils occupaient en ce temps-là. Le comte Brockdorff-Rantzau, après une carrière politique plus ou moins orageuse, est de nouveau dans la vie publique. Il est ambassadeur d'Allemagne, en Russie, et il exerce son talent et son influence à Moscou, dans le dessein de rendre efficace le traité conclu, à Rapallo, par la Russie et l'Allemagne. C'est une tâche un peu moins difficile que celle du chancelier Cuno et de ses collègues qui ont à lutter contre la France par la résistance passive et à essayer d'obtenir un compromis sur la question des réparations.

POUR QUE LES AVEUGLES LISENT

Il n'est bruit dans le monde scientifique que de l'optophone, une nouvelle machine inventée par un médecin de Londres, et qui a pour objet de permettre aux aveugles de lire sans avoir recours aux méthodes Braille ou Moon, basées sur le principe des lettres en relief. Il suffit d'adapter un livre ou un journal à l'appareil, suivant une position donnée, et de placer un récepteur contre l'oreille. La machine fait le reste.

Le principe essentiel repose sur l'emploi du sélénium, ce métal dont la conductibilité électrique varie suivant l'intensité de la lumière à laquelle il se trouve exposé. Les vibrations lumineuses d'une petite ampoule placée sur un disque perforé et tournant, produisent des notes de modulation et de longueur variables, et ces notes sont transmises par le récepteur, au fur et à mesure que la lumière passe sur les lettres imprimées. Les séries de sons entendus par le lecteur-écouteur sont de l'échelle musicale ordinaire. A chaque lettre de l'alphabet correspond un son déterminé, et lorsque l'aveugle a appris le nouvel alphabet musical, il peut lire n'importe quel texte. La lecture est susceptible d'être accélérée ou ralentie, suivant l'accoutumance du lecteur.

Espérons que cette ingénieuse invention apportera un peu de bonheur à nos chers aveugles de guerre, et d'une manière générale, assurera une vie intellectuelle plus ample à tous ceux que la fatalité a privés des bienfaits de la vue.

Aux Etats-Unis on estime à plus de 7,500,000 le nombre de personnes transportées durant une année par les automobiles du pays.